

Le traitement médiatique belge du conflit syrien : entre information et propagande de guerre

Auteur : Wenkin, Laurent

Promoteur(s) : Geuens, Geoffrey

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en communication multilingue, à finalité spécialisée en communication économique et sociale

Année académique : 2018-2019

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/7639>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Conflit en Syrie : Des "signes et symptômes faisant penser à une utilisation d'agents chimiques" selon l'OMS

BELGA Publié le mercredi 11 avril 2018 à 13h18 - Mis à jour le mercredi 11 avril 2018 à 13h18

INTERNATIONAL

Environ 500 personnes ont été accueillies dans des installations sanitaires à Douma, en Syrie, avec des "signes et symptômes faisant penser à une utilisation d'agents chimiques", selon l'Organisation mondiale de la santé. L'OMS réclame un accès immédiat à la ville.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) condamne l'attaque chimique qui serait survenue samedi dernier dans le dernier bastion rebelle dans la poche de la Ghouta orientale non loin de Damas. Elle souhaite se rendre sur place sans restriction pour apporter des soins aux victimes de cette attaque. L'OMS entend aussi "évaluer l'impact (de l'attaque) sur la santé, et apporter une réponse globale de santé publique", a déclaré Peter Salama, directeur général adjoint de l'OMS pour les situations d'urgence, dans un communiqué diffusé à Genève.

La branche française de l'Union des organisations de secours et de soins médicaux (UOSSM) parle d'une soixantaine de morts et d'un millier de blessés dans cette attaque.

La Russie et les Etats-Unis se sont affrontés mardi devant le Conseil de sécurité de l'ONU sur les moyens d'enquêter sur le recours aux armes chimiques en Syrie. Les Occidentaux laissent planer l'hypothèse d'une action militaire contre le régime de Damas.